

Thème 1 : intelligence économique

Décrivez un mécanisme typique de déstabilisation d'une entreprise :

Un mécanisme typique de déstabilisation d'une entreprise est la perte de revenus due à une baisse des ventes ou à l'entrée d'un nouveau concurrent sur le marché.

Pourquoi est-ce déstabilisant pour une entreprise ?

C'est déstabilisant pour une entreprise car une baisse des ventes ou l'entrée d'un nouveau concurrent peut affecter négativement ses revenus et sa rentabilité, rendant plus difficile pour l'entreprise de remplir ses obligations financières et d'investir dans sa croissance.

Donnez d'autres exemples :

D'autres exemples de mécanismes de déstabilisation d'une entreprise comprennent une mauvaise gestion financière, des conflits internes, des problèmes juridiques, des changements réglementaires et technologiques, des catastrophes naturelles et des interruptions de la chaîne d'approvisionnement.

Comment cela est lié à l'intelligence économique ?

L'intelligence économique est essentielle pour les entreprises car elle leur permet de surveiller leur environnement interne et externe pour détecter les menaces et les opportunités potentielles. En étant conscient des mécanismes de déstabilisation qui peuvent affecter une entreprise, les équipes d'intelligence économique peuvent aider à atténuer les risques et à développer des stratégies pour faire face aux situations difficiles.

Comment cela pourrait-il être évité ?

Les entreprises peuvent adopter diverses stratégies pour éviter la déstabilisation, telles que maintenir une trésorerie saine, investir dans la recherche et le développement, surveiller le marché et leurs concurrents, maintenir une bonne gestion financière, élaborer des plans de contingence et investir dans des outils d'intelligence économique.

Comment cela peut-il être repéré ?

Les signes indiquant qu'une entreprise peuvent être déstabilisée peuvent inclure une baisse des ventes ou des revenus, une augmentation de l'endettement, une augmentation des conflits internes, une perte de contrats importants, des acquisitions ou des fusions infructueuses, un taux élevé de rotation du personnel, des changements fréquents à la direction et une dépréciation des actions.

Pouvez-vous définir dans sa globalité ce qu'est l'intelligence économique, avec ses diverses facettes ?

L'intelligence économique est un ensemble de processus, de techniques et d'outils utilisés par les entreprises pour collecter, analyser et utiliser des informations stratégiques sur leur environnement interne et externe afin de prendre des décisions plus éclairées et meilleures. Elle couvre un large éventail de domaines, notamment la collecte et l'analyse d'informations économiques, politiques, financières et technologiques, la gestion des risques, la protection de la propriété intellectuelle, la sécurité de l'entreprise, la prévention de la concurrence déloyale et la promotion de l'innovation.

L'intelligence économique est multifacette et comprend différents éléments, tels que l'intelligence concurrentielle, l'intelligence de marché, l'intelligence technologique et l'intelligence financière. Elle implique non seulement la collecte d'informations, mais aussi leur analyse, interprétation et diffusion aux parties prenantes concernées au sein d'une organisation. L'objectif ultime de l'intelligence économique est de donner aux entreprises un avantage concurrentiel en leur fournissant les informations et les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées et rester en avance sur la concurrence.

Quels outils peuvent être utilisés pour l'intelligence économique ?

Il existe plusieurs outils qui peuvent être utilisés pour l'intelligence économique, tels que :

- L'analyse SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces)
- L'analyse PESTEL (Politique, Économique, Sociétal, Technologique, Environnemental, Légal)
- L'analyse de benchmarking (comparaison avec les concurrents)
- L'analyse de marché et la segmentation de marché
- L'analyse des tendances et la prévision de la demande
- L'analyse des risques et la gestion des risques
- La surveillance des réseaux sociaux et des médias en ligne
- L'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique
- Les systèmes de gestion de l'information et les bases de données

These tools can be used to gather and analyze information from various sources, including industry reports, news articles, government publications, financial statements, and social media platforms. By utilizing these tools, companies can gain a better understanding of their market, competition, and overall business environment, allowing them to make informed decisions and gain a competitive edge.

Qui est responsable de l'analyse dans une entreprise ?

Le responsable de l'analyse dans une entreprise peut varier en fonction de la taille et de la structure organisationnelle de l'entreprise. En général, il est courant que les départements de stratégie, de marketing, de finances et/ou d'intelligence de marché soient responsables de la réalisation d'analyses économiques et de marché. De plus, les entreprises peuvent disposer d'équipes dédiées exclusivement à l'intelligence concurrentielle ou à l'analyse de données. En fin de compte, il incombe à la haute direction de l'entreprise de veiller à ce que l'analyse soit réalisée de manière adéquate et à ce que les décisions prises sur la base des informations collectées soient étayées.

Quels pourraient être les avantages de l'intelligence économique ?

L'intelligence économique peut offrir de nombreux avantages aux entreprises, tels que :

- Une prise de décision plus informée et étayée par des données concrètes ;
- L'anticipation des changements sur le marché et des possibles menaces ou opportunités pour l'entreprise ;
- L'identification de nouveaux marchés et opportunités d'affaires ;
- La réduction des risques et l'augmentation de l'efficacité dans la gestion des ressources ;
- L'amélioration de la compétitivité de l'entreprise ;
- Une meilleure capacité d'innovation et d'adaptation aux changements du marché ;
- L'amélioration de l'image et de la réputation de l'entreprise ;
- L'augmentation de la rentabilité et de la rentabilité.

Thème 2 : RSE

En quoi la RSE peut être considérée à la fois comme une pratique ancienne déjà existant dans les siècles passés, et comme une pratique récente depuis le milieu du XXème siècle ?

D'un côté, la responsabilité sociale des entreprises à des racines historiques anciennes qui remontent à l'Antiquité, lorsque les entreprises exerçaient des responsabilités envers leurs employés, leurs clients, leur communauté et leur environnement. De nombreux exemples de pratiques de RSE dans l'histoire comprennent la construction de logements pour les travailleurs, la fourniture d'eau potable et de nourriture, et la construction d'écoles et d'hôpitaux.

D'un autre côté, le concept moderne de la RSE tel que nous le connaissons aujourd'hui a émergé à partir du milieu du XXème siècle en réponse à un certain nombre de défis environnementaux, sociaux et économiques. Depuis lors, la RSE a évolué pour inclure des pratiques telles que la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la protection des droits de l'homme, l'adhésion à des normes éthiques et environnementales, la promotion de la diversité et de l'inclusion, et la création de partenariats avec les parties prenantes pour résoudre les problèmes sociaux et environnementaux.

Ainsi, la RSE peut être considérée à la fois comme une pratique ancienne et récente, avec des racines historiques profondes mais aussi des avancées plus modernes en réponse aux défis contemporains.

Citez-les bénéfices pour l'entreprise.

La Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) apporte une valeur ajoutée à une entreprise de plusieurs façons :

- Tout d'abord, la RSE aide à construire une réputation positive de l'entreprise, améliorant la perception du public envers la marque et augmentant la fidélité des consommateurs. Cela peut entraîner une augmentation des ventes et de la part de marché.
- De plus, la RSE peut aider à attirer et retenir les talents, car de nombreux employés recherchent des entreprises ayant des valeurs similaires aux leurs et qui se soucient de l'impact social et environnemental.
- La RSE peut également aider à réduire les coûts, en adoptant des pratiques plus efficaces et durables, telles que la réduction des déchets, la conservation de l'énergie et la réduction de l'absentéisme.
- La RSE peut encore ouvrir de nouvelles opportunités d'affaires, car de nombreux consommateurs et entreprises recherchent des partenaires qui partagent leurs valeurs sociales et environnementales.
- Enfin, la RSE aide à atténuer les risques, tels que les risques environnementaux, réglementaires et de réputation, ce qui peut réduire l'impact négatif de ces risques sur l'entreprise.

La RSE est définie comme l'adoption volontaire, par les entreprises, de pratiques éthiques, socialement responsables et durables dans leurs opérations commerciales, dans le but de contribuer au développement social et économique de leurs communautés, tout en minimisant les impacts négatifs de leurs activités sur l'environnement.

Ces pratiques comprennent, par exemple, le respect des droits humains et du travail, l'engagement en faveur de la diversité et de l'inclusion, l'adoption de pratiques environnementales durables, la transparence dans la gestion, la responsabilité sociale dans les projets communautaires, entre autres actions visant à contribuer à une société plus juste et durable.

La définition exacte de la RSE peut varier selon l'entreprise, le secteur et le pays, mais en général, la RSE est considérée comme un engagement volontaire qui va au-delà de la conformité aux lois et réglementations applicables, et qui cherche à maximiser les avantages sociaux et environnementaux de l'entreprise dans sa communauté et tout au long de sa chaîne de valeur.

Citez des sujets d'action qui vous semblent être actuellement minorés ou oubliés par la RSE telle qu'elle est majoritairement pratiquée dans les entreprises, en argumentant pourquoi ces causes oubliées vous sembleraient pourtant utiles et bien correspondre à une mission d'intérêt général assumable par les entreprises.

Il existe plusieurs sujets d'action qui sont actuellement minorés ou oubliés par la RSE telle qu'elle est majoritairement pratiquée dans les entreprises, notamment :

- L'impact des entreprises sur les communautés autochtones : Les entreprises ont souvent des activités dans les territoires autochtones, ce qui peut avoir un impact significatif sur les communautés autochtones. Les entreprises peuvent contribuer à la destruction de leur culture, à l'exploitation de leurs ressources naturelles et à la violation de leurs droits. La RSE devrait prendre en compte cet impact et chercher à engager des pratiques plus respectueuses de leurs droits.
- La lutte contre la pauvreté : Malgré les nombreuses initiatives de RSE en matière de développement communautaire, la pauvreté reste un problème majeur dans de nombreux pays. Les entreprises peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté en créant des emplois décents, en investissant dans des programmes éducatifs et en soutenant des projets d'infrastructure pour les communautés défavorisées.
- Les changements climatiques : La RSE est souvent centrée sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, mais elle doit également prendre en compte l'adaptation aux impacts des changements climatiques. Les entreprises devraient intégrer les risques liés au changement climatique dans leur stratégie commerciale et investir dans des solutions d'adaptation pour minimiser les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.
- Les droits des travailleurs dans les chaînes d'approvisionnement : Les entreprises peuvent avoir des chaînes d'approvisionnement complexes qui s'étendent à l'échelle mondiale. Il est important que la RSE prenne en compte les droits des travailleurs dans ces chaînes d'approvisionnement, tels que des conditions de travail sûres et saines, des salaires équitables, le respect des droits syndicaux, etc.

Ces sujets d'action sont souvent minorés ou oubliés par la RSE, mais ils sont pourtant utiles et correspondent bien à une mission d'intérêt général assumable par les entreprises. En les prenant en compte, les entreprises peuvent renforcer leur rôle dans la société et contribuer davantage à un développement durable et équitable.

Thème 3 : Gestion des Projets Suscitant des Oppositions dans leur Environnement

Connaîtriez-vous un cas réel d'opposition à un grand projet, d'équipement, énergétique, industriel, agricole..., dont vous pourriez décrire par exemple l'historique, le contexte local, les protagonistes avec leur logique d'action propre, et les enjeux présents.

Un exemple récent d'opposition à un grand projet est celui du barrage de Belo Monte, situé sur le fleuve Xingu dans l'État du Pará, au Brésil.

L'histoire de ce projet remonte aux années 1970, lorsque le gouvernement brésilien a commencé à envisager la construction d'un barrage sur le fleuve Xingu pour produire de l'électricité. Cependant, en raison de l'opposition locale et internationale, le projet a été retardé pendant des décennies.

En 2007, le gouvernement brésilien a lancé un appel d'offres pour la construction du barrage, qui devait avoir une capacité de 11 000 MW et être le troisième plus grand barrage du monde. La construction a débuté en 2011, malgré les protestations des populations autochtones et des défenseurs de l'environnement.

Les opposants au projet, qui comprenaient des organisations environnementales, des groupes de défense des droits des peuples autochtones et des mouvements sociaux, ont dénoncé les impacts environnementaux et sociaux du projet, notamment la destruction de vastes zones forestières et la perturbation des modes de vie des populations autochtones.

Le projet a également été critiqué pour son manque de transparence et de participation des parties prenantes dans le processus de prise de décision. En dépit de cela, le gouvernement brésilien a poursuivi la construction du barrage, qui a été achevé en 2019.

Le projet de barrage de Belo Monte soulève des questions importantes sur les enjeux environnementaux et sociaux liés aux grands projets d'infrastructure, ainsi que sur la nécessité d'impliquer les parties prenantes dans les processus de prise de décision pour garantir un développement durable et équitable.

Donnez d'autres exemples

Le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, en France, a suscité une forte opposition de la part des écologistes et des habitants locaux, qui ont occupé la zone pendant des années pour empêcher la construction. Le projet a finalement été abandonné en 2018.

Le pipeline de Dakota Access, aux États-Unis, a été contesté par les Sioux de Standing Rock, une tribu amérindienne, qui a bloqué la construction du pipeline en 2016. Les manifestants ont affirmé que le pipeline menaçait l'eau potable et les sites sacrés de la tribu. Le pipeline a finalement été construit, mais la protestation a suscité une prise de conscience nationale sur les droits des peuples autochtones et l'impact environnemental des infrastructures.

Le projet de mine de cuivre de Tía María, au Pérou, a été contesté par les agriculteurs locaux, qui craignaient que la mine ne pollue leurs terres et ne réduise leur accès à l'eau. Les manifestations ont souvent été violentes, avec des affrontements entre la police et les manifestants. Le projet a été suspendu plusieurs fois, mais il est en cours de construction.

Citez les grandes familles de critiques qu'on retrouve formulées de manière usuelle dans les oppositions à un projet : établir une typologie de ces critiques, en expliquant la cohérence de votre classification.

Voici une typologie des grandes familles de critiques qui sont souvent formulées dans les oppositions à un projet :

- Les critiques environnementales : Elles portent sur les impacts du projet sur l'environnement, notamment sur les ressources naturelles, la biodiversité, les émissions de gaz à effet de serre et la qualité

de l'air, de l'eau et des sols. Les opposants soutiennent que le projet entraînera des conséquences néfastes sur l'environnement et sur les communautés locales qui en dépendent.

- Les critiques sociales : Elles portent sur les impacts du projet sur les communautés locales, notamment sur leur qualité de vie, leur santé et leur bien-être. Les opposants soutiennent que le projet entraînera des conséquences négatives sur les populations locales, notamment sur leur mode de vie, leur sécurité et leur accès aux ressources naturelles.
- Les critiques économiques : Elles portent sur la rentabilité et l'utilité économique du projet. Les opposants soutiennent que le projet n'est pas viable économiquement ou qu'il est contraire aux intérêts économiques à long terme des communautés locales.
- Les critiques politiques : Elles portent sur les processus de prise de décision et la manière dont le projet est mis en œuvre. Les opposants soutiennent que le projet n'a pas été suffisamment débattu ou qu'il a été imposé sans consultation adéquate des parties prenantes.

Il est important de noter que ces catégories ne sont pas étanches et qu'il peut y avoir des chevauchements entre les différents types de critiques. Par exemple, une critique environnementale peut également entraîner des conséquences sociales et économiques, et vice versa. Néanmoins, cette typologie permet de mieux comprendre les enjeux et les arguments des différents acteurs impliqués dans l'opposition à un projet.

Thème 4 : Investissement et Monnaie

Quel est l'enjeu présent derrière le fait d'orienter l'épargne, ou la création monétaire, plutôt vers la consommation ou plutôt vers l'investissement dans les entreprises ? Quel serait l'impact d'un taux d'intérêt à 0 % sur ces deux destinations, ou seulement sur une seule des deux destinations ?

L'enjeu présent derrière l'orientation de l'épargne ou de la création monétaire vers la consommation ou l'investissement dans les entreprises est de stimuler l'économie et la croissance. En effet, si l'épargne ou la création monétaire est dirigée vers la consommation, cela peut encourager la demande de biens et de services, soutenir la croissance économique et réduire le chômage. D'un autre côté, si l'épargne ou la création monétaire est dirigée vers l'investissement dans les entreprises, cela peut encourager l'innovation, la création d'emplois et la croissance économique à long terme.

Un taux d'intérêt à 0 % peut avoir un impact différent sur ces deux destinations. Dans le cas de la consommation, un taux d'intérêt à 0 % peut encourager les dépenses des ménages, car l'emprunt devient moins cher et plus accessible. Cela peut stimuler la demande de biens et de services, ce qui peut être bénéfique pour l'économie.

Cependant, dans le cas de l'investissement dans les entreprises, un taux d'intérêt à 0 % peut avoir un effet négatif. En effet, si les investisseurs ne peuvent pas obtenir un retour suffisant sur leur investissement en raison d'un taux d'intérêt nul, cela peut décourager l'investissement dans les entreprises et ralentir la croissance économique. En outre, un taux d'intérêt à 0 % peut également entraîner des risques de bulles financières ou d'inflation si l'argent est mal investi ou dépensé de manière excessive.

La bourse, celle des valeurs mobilières, pour la cotation des actions, est-elle constamment un vecteur direct d'investissement dans les entreprises, c'est-à-dire depuis la poche de l'épargnant jusqu'à la caisse de l'entreprise ?

Non, la bourse n'est pas toujours un vecteur direct d'investissement dans les entreprises. La bourse permet aux investisseurs d'acheter et de vendre des actions d'une entreprise sur le marché secondaire. Cela signifie que lorsqu'une entreprise émet des actions pour la première fois, elle le fait généralement lors d'une offre publique initiale (IPO), au cours de laquelle les actions sont vendues directement aux investisseurs. Une fois que les actions sont vendues aux investisseurs initiaux, ces actions peuvent ensuite être achetées et vendues sur le marché secondaire, c'est-à-dire la bourse. Ainsi, l'argent des investisseurs qui achètent des actions sur le marché secondaire ne va pas directement à l'entreprise, mais plutôt à la personne qui vend les actions. Cependant, les entreprises peuvent également lever des fonds en émettant de nouvelles actions sur la bourse, mais cela se fait généralement par le biais d'une offre suivante plutôt qu'une IPO.